

Je gagne au jour la journée mon pain avec assez de peine; comment nourrirais-je encore une famille ? Et si j'étais contraint de recourir au métier d'auteur, comment les soucis domestiques et les tracas des enfants me laisseraient-ils, dans mon grenier, la tranquillité d'esprit nécessaire pour faire un travail **lucratif**¹ ? Les écrits que dicte la faim ne rapportent guère et cette ressource est bientôt épuisée. Il faudrait donc recourir aux protections, à l'intrigue, au manège; briguer quelque vil emploi; le faire valoir par les moyens ordinaires, autrement il ne me nourrirait pas, et me sera bientôt ôté; enfin, me livrer moi-même à toutes les **infamies**² pour lesquelles je suis pénétré d'une si juste horreur. Nourrir, moi, mes enfants et leur mère, du sang des misérables ! Non, (...), il vaut mieux qu'ils soient orphelins que d'avoir pour père un fripon.

Accablé d'une maladie douloureuse et mortelle, je ne puis espérer encore une longue vie; quand je pourrais entretenir, de mon vivant, ces infortunés destinés à souffrir un jour, ils paneraient chèrement l'avantage d'avoir été tenus un peu plus délicatement qu'ils ne pourront l'être où ils sont. Leur mère, victime de mon zèle indiscret, chargée de sa propre honte et de ses propres besoins, presque aussi **valétudinaire**³, et encore moins en état de les nourrir que moi, sera forcée de les abandonner à eux-mêmes ; et je ne vois pour eux que l'alternative de se faire décrotteurs ou bandits. Si du moins leur état était légitime, ils pourraient trouver plus aisément des ressources. Ayant à porter à la fois le déshonneur de leur naissance et celui de leur misère, que deviendront-ils ?

Que ne me suis-je marié, me direz-vous ? Demandez à vos injustes lois. Il ne me convenait pas de contracter un engagement éternel, et jamais on ne me prouvera qu'aucun devoir m'y oblige. Ce qu'il y a de certain, c'est que je n'en ai rien fait, et que je n'en veux rien faire. « Il ne faut pas faire des enfants quand on ne peut pas les nourrir. » Pardonnez-moi, (...), la nature veut qu'on en fasse puisque la terre produit de quoi nourrir tout le monde; mais c'est l'état des riches, c'est votre état qui vole au mien le pain de mes enfants. La nature veut aussi qu'on pourvoie à leur subsistance; voilà ce que j'ai fait; s'il n'existait pas pour eux un asile, je ferais mon devoir et me résoudrais à mourir de faim moi-même plutôt que de ne pas les nourrir.

Jean-Jacques ROUSSEAU

Lettre à Mme Dupin de Francueil (20 avril 1751)

1- lucratif (adj) : qui rapporte beaucoup, qui assure des profits

2- infamies (n.f): honte, déshonneur, ignominie

3- valétudinaire (adj / n.m) : relatif à une mauvaise santé

Nom : Prénom :
Classe : 9^{ème}b n°:

Signature du surveillant
.....

I – Compréhension : (10pts)

1- Ecris « vrai » ou « faux » devant chaque phrase (2pts)

- 2
- L'écrivain gagne facilement son pain
 - L'écrivain était obligé d'exercer son métier:
 - Le métier d'écrivain est lucratif selon l'auteur
 - L'écrivain n'a pas de famille

2-a- L'auteur est-il capable d'exercer un métier lucratif?
Pourquoi ? Justifie ta réponse par une phrase du texte (3 pts)

3

.....
.....
.....

b- Selon l'auteur, la mère pourrait-elle abandonner ses enfants? Pourquoi ? (2pts)

2

.....
.....
.....

3- Quel sort attend ces enfants, selon l'auteur? Justifie ta réponse par une phrase du texte (1 pt)

1

.....
.....
.....

4- Contre qui se révolte l'auteur? Justifie ta réponse par une phrase du texte (2pt)

2

.....
.....
.....

Nom : Prénom :
Classe : 9^{ème} b n° :

Signature du surveillant

II- Grammaire : (10pts)

A- Vocabulaire : (2pts)

a- Relève dans le texte une phrase qui contient une personnification :

.....

b- Cherche dans le texte le synonyme du mot « sérénité » =

2

A- Syntaxe : (5pts)

1- Remplace, dans chaque phrase, la proposition subordonnée circonstancielle de cause ou de conséquence par un infinitif ou un GN de même fonction : (2pts)

• Cet homme a beaucoup souffert parce qu'il n'a pas de travail.

•

• La mère est tellement désespérée qu'elle quitte la maison.

•

2- Complétez chaque phrase par un C. C. de cause : (1pt)

• Tous les enfants s'enfuient.....

• Le père reste est incapable de travailler

3- Construis deux phrases en employant les expressions de cause et de conséquence suivantes : "sous prétexte que" / « si....que » (2pts)

•

•

2

1

2

Nom : Prénom :
Classe : 9^{ème} b n° :

Signature du surveillant

C- Conjugaison : (2pts)

❖ *Mets les verbes entre parenthèses aux modes et aux temps qui conviennent :*

- a- L'écrivain ne veut pas que ses enfants (aller).....à l'école
- b- J'ai peur que cette famille (connaitre)le sort des vagabonds.
- c- Croyez-vous qu'il (falloir) venir.
- d- Je crois que vous (venir)

D -Orthographe : (1.5pt)

Fais l'accord de « Tout » selon le cas

-l'eau a coulé.
- Les enfants ont goûté les desserts de leur mère.
- Les membres de la famille sont-ils présents ? Ils sont présents.
- La mère est embêtée.

**** Bon travail ! ****